

Bataille d'Iéna.

Numéro d'inventaire : 2004.02452

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie d'Epinal S.A. (42 bis, Quai de Dogneville, 88000 Epinal Epinal)

Imprimeur : Imagerie d'Epinal S.A.

Date de création : 1997

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Georin (François)

Description : Planche comportant une image (314 x 539) en couleurs avec texte. Coloris au pochoir à la main.

Mesures : hauteur : 504 mm ; largeur : 657 mm

Notes : Légende : récit détaillé de l'événement, forces en présence. Entre 1830 et 1845 Georin a été chargé de réaliser une série de planches mettant en avant l'épopée impériale de Napoléon. La "Bataille d'Iéna" en fait partie. (Mistler Jean, "Epinal et l'imagerie populaire" p.115). Réédition de la planche d'Epinal de l'imagerie Pellerin : 6.4.01.01/1979.33327.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : @

ill. en coul.

BATAILLE D'IÉNA.



L'Empereur arriva à Jena le 13 octobre 1806, à deux heures après midi. Placé sur un plateau où se trouvait notre avant-garde, il rencontra que l'ennemi occupait une forte position sur la chaussée de Weimar à Jena. Le lendemain matin, un brouillard très épais couvrait les deux armées. L'Empereur courut à l'opéra à l'heure de l'ouverture aux soldats qui étaient alors en train de faire exercer les Autrichiens et les Russes dans les deux corps. Il fut alors informé que l'ennemi avait été vaincu et qu'il devait être battu. Il fut alors décidé de faire une attaque, et que la réputation des corps qui les laissaient échapper, serait à jamais bâtie. A ce discours, prononcé d'un ton sévère, l'armée ne répondit qu'un mot : Marchons ! et aussitôt la bataille commença. Les Prussiens, épaulés d'une cavalerie française assez forte pour empêcher l'attaque de l'ennemi, résistèrent au combat. Mais un heure solide d'autocritique vint déstabiliser l'armée, et les deux armées s'engagèrent à portée de canon. En moins d'une heure, 100,000 hommes et 800 pièces de canon se livrèrent au plus effroyable carnage. Près de 40,000 hommes furent tués ou blessés, et 30,000 restèrent sur le champ de bataille. 30 drapeaux, tous les bagages, et 300 pièces de canon.

Propriété de l'éditeur (Déposé) - Reproduction interdite

© Musée national de l'éducation

Crédits au photographe à la source